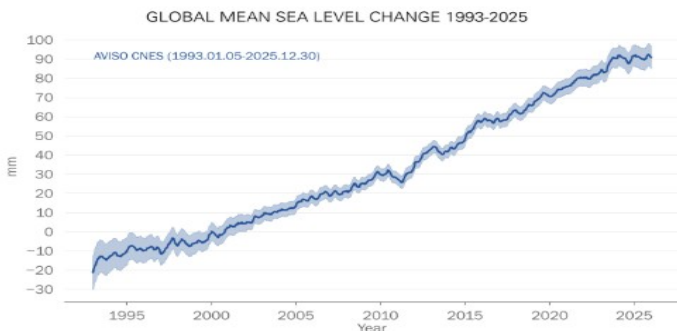


Nouvelles du front (de mer)

1. Relevés mondiaux 2025

Voici la toute dernière courbe de montée des eaux selon l'OMM (WMO), 2025 inclus.

In 2025, global mean sea level remained near record high levels of 2024



#StateOfClimate 2025



Selon que l'on est optimiste ou pessimiste on y verra:

- une stabilisation en 2025 par rapport à 2024 ;
- une anomalie en 2024.

Il faut rester certes prudent avec des tendances sur quelques années. Mais pas de quoi être rasséréiné.

**Il est encore temps d'agir :
chaque fraction de degré compte !**

2. La Royal Society alerte sur la montée des eaux

D'autant plus que... Extraits du rapport* de la Royal Society britannique. Source: <https://docs.google.com/document/d/1dUYGbVNxOpP1bGBhd4I2Hg22cGGMz2KopKdFBTT-UJk/edit?tab=t.0>

- "We conclude that 'low-end' projections may underestimate the true pace and magnitude of future sea-level rise and, if we continue on today's mid-higher emissions pathway (SSP3-7.0), sea-level outcomes of more than 1 m by 2100 should be planned for." Les mots importants sont "planned for"; le CMDE dit "se préparer à".

- La plausibilité de points de bascule (tipping points) de fontes glaciaires dès +1,5 °C, un élément majeur de décision et donc de planification. Cette question fait

d'ailleurs l'objet de nombreuses études [Potstam Institute, Gaël Durand etc] et publications [Nathanaël Wallenhorst y a consacré plusieurs pages dans son ouvrage '2049']. Cette question est également au centre du scénario "hot house"*, des points de bascule étant probablement déjà (ou en cours d'être) dépassés par les nombreuses rétroactions (feed back) et effets cascade à risque de précipiter l'évolution vers le pire.

* Ripple et al., The risk of a hothouse Earth trajectory, One Earth (2025), <https://doi.org/10.1016/j.oneear.2025.101565>

- **Dépasser l'horizon 2100**: "emphasizing the need to look beyond this date. When the IPCC published its First Assessment Report, the year 2100 was 110 years away; for the upcoming Seventh Assessment, it will be barely more than 70 years in the future." S'en tenir à 2100 n'est plus de mise, mais a minima à 100 ans.

- "decision-makers must begin to fully appreciate that sea-level rises of more than 1 m and even over 2 m within this century,".

L'étude conclut donc que des niveaux de 1 m et plus en 2100 doivent être pris en compte à des fins de planification dès le scénario "mid higher" SSP3-7.0, qui lui n'est en termes de probabilité pas extrême du tout, avec une éventualité de +2 m "within this century" donc avant 2100...

Ce qui va même au-delà des positions prises par le CMDE.



Règles éditoriales des infolettres du CMDE

- i) Par principe, les textes d'origine en anglais ne sont pas traduits pour ne pas risquer de déformer les propos.
- ii) Les surlignés en jaune sont de notre fait.

L'association Vert Pays Blanc et Noir ('VPBN') adhère au CMDE

VPBN est une association de défense de la nature et de l'environnement, associée à France Nature Environnement (FNE). Basée à Guérande, elle intervient sur l'agglomération Cap-Atlantique (La Baule), lors d'enquêtes publiques sur les PPRL locaux, et les projets locaux, jusqu'à la Cour Européenne, et sur la contestation d'un projet immobilier en zone exposée à la montée des eaux. VPBN est ainsi la 9ème association membre du CMDE



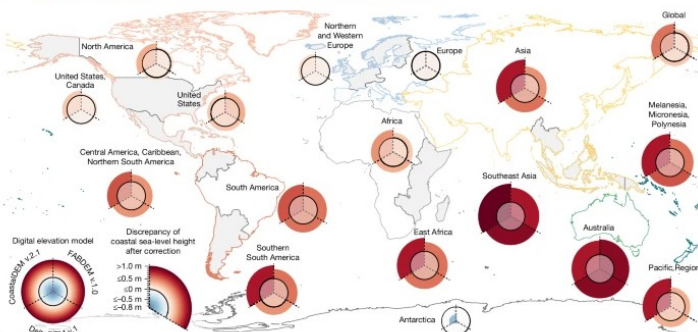
3. Une sous-estimation sur-estimée

Est parue dans Nature début mars une étude* qui a provoqué un tsunami de réactions: «Sea level much higher than assumed in most coastal hazard assessments». Les conséquences seraient une sous-estimation moyenne de 30 cm de la montée des eaux, pouvant atteindre plusieurs mètres par endroit. Bigre...

* Seeger et Minderhoud, <https://www.nature.com/articles/s41586-026-10196-1>

Qu'en est-il exactement? L'étude est assez incisive, et son titre quelque peu inapproprié. En fait les auteurs ne mettent pas en cause les constats de montée des eaux, mais une médiocrité de la connaissance fine de l'altitude de certaines régions, typiquement les deltas.

Fig. 3: Discrepancy between the commonly assumed coastal sea-level height in hazard assessments and the measured local sea-level height.



Conséquences sérieuses pour des pays ayant une cartographie de médiocre qualité : avec +1 m d'eau, davantage d'estuaires et plaines basses submergés,

affectant entre 77 à 132 millions de personnes supplémentaires. Re-bigre...

Mais une contestation* pointe les faiblesses de l'étude Seeger. Cf G Le Cozannet et al, <https://essopenarchive.org/doi/full/10.22541/essoar.15002561/v1>
Extraits: «The approach proposed by Seeger and Minderhoud (...) only considers one dimension of this problem. It also overlooks geoid and sea-level errors that are potentially larger than the single sea-level datum correction that they propose. Hence their work is not reducing uncertainties as much as they claim. It is also incorrect that geodetic uncertainties are ignored by coastal scientists and assessments reports of the IPCC (...) Therefore, their strong claims on the importance of this single correction are overstated and widely misleading, (...) Seeger and Minderhoud raise an important issue and remind a useful method, but their treatment of this issue is partial (...) their analysis omits any discussion of the full complexity of uncertainty in sea-level rise risks assessments (...) Their questioning that entire sea-level rise impact and risk literature is not valid is incorrect. (...) Their consideration of the IPCC AR6 assessment shows ignorance of the IPCC process which also makes appropriate judgements within the uncertainties. (...)

Laurent LABEYRIE confirme: «Le buzz autour de ce papier est très exagéré, cette étude est trompeuse. Dans la plupart des régions (en particulier les pays développés) la correction entre les mesures locales et les bases de références globales sont bien faites (au mm). Seules corrections à envisager: la subsidence, qui peut dépasser 5mm/an.»

Le CMDE accorde une très haute importance à la qualité des informations qu'il fournit. Il était donc important de faire valoir tous les arguments scientifiques sur cette étude Seeger, afin de donner une vue aussi objective que possible sur un sujet essentiel à sa cause.

4. (Mauvaises) Nouvelles de l' Antarctique

L' Antarctique fait l'objet de très nombreuses études tant son importance est critique pour l'avenir de nos littoraux.

4.1. «Recent Observations of Thwaites Glacier, West Antarctica Are Consistent With High Rates of Loss in Next 50 Years» <https://www.nature.com/articles/s41558-025-02554-0>

Cette étude fait craindre un effondrement du 'glacier de l'apocalypse' (Thwaites) dès ce siècle.

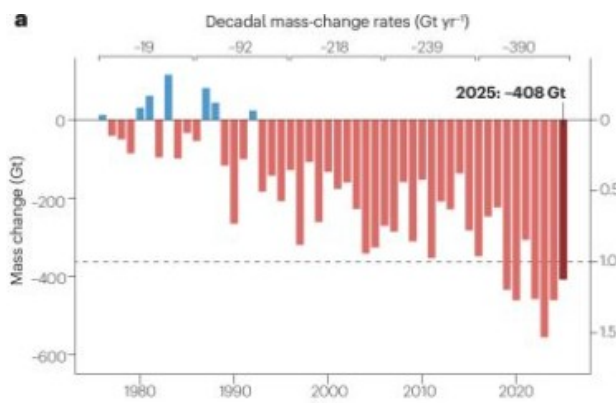
4.2. «Mapping tipping risks from Antarctic ice basins under global warming»

<https://www.nature.com/articles/s41558-025-02554-0>

Cette étude décrit différents modes d'effondrement des divers bassins de l'Antarctique à des élévations (certaines) de température dès +1 à +2 °C.

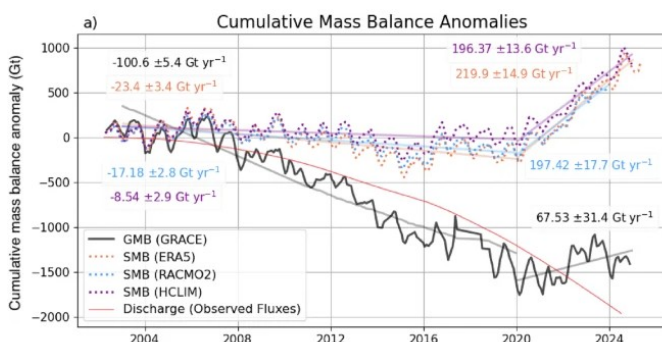
4.3. Celle-ci rapporte que la fonte des glaces Antarctique s'accélère : «Glaciers lost 408 ± 132 Gt of mass during the hydrological year 2025, equivalent to 1.1 ± 0.4 mm sea-level rise. Since 1975, glacier mass loss has totalled $9,583 \pm 1,211$ Gt, equivalent to 26.4 ± 3.3 mm of sea-level rise, with six of the highest mass-loss years on record occurring in the past seven years.»

Source: <https://www.nature.com/articles/s43017-026-00777-Z>



4.4. Pourtant, une autre étude indique que la masse de glace Antarctique croît depuis 2020: des rivières atmosphériques y ont apporté de l'eau sous forme de neige, ce qui a fait un peu remonter la 'Gravitational Mass Balance' - GMB ci-dessous.

Réf: <https://www.nature.com/articles/s43247-026-03242-3>



Ainsi de l'eau 'prélevée' aux basses latitudes va enrichir le pôle sud. Mais inversement, une autre étude* met en évidence le rôle d'accélération de la fonte Antarctique

des rivières atmosphériques, ce qui se passe déjà en Arctique.

*<https://www.frontiersin.org/journals/environmental-science/articles/10.3389/fenvs.2025.1730203/full>

Ces dernières études montrent surtout l'extrême complexité de phénomènes totalement imprédictibles liés au dérèglement climatique.

4.5. 3 autres études* confirment que ce qui passe en-dessous ou autour de l'Antarctique est au moins aussi important que ce qui se passe au-dessus, phénomènes que la science ne pouvait guère anticiper :

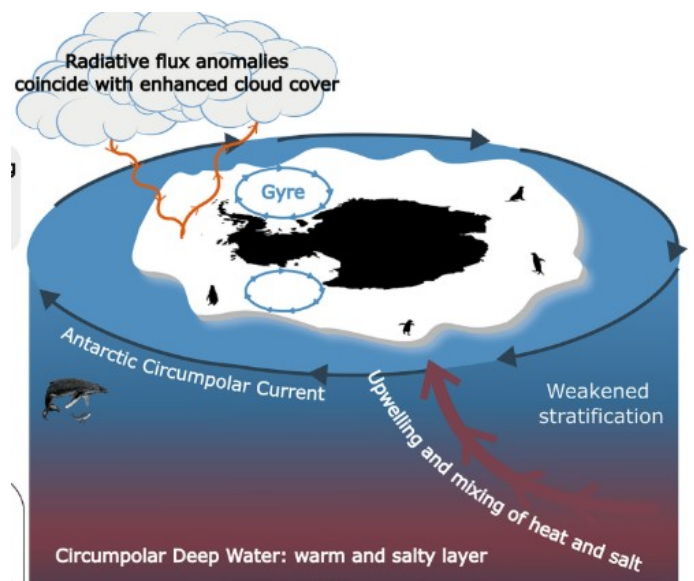
- la fonte de surface entraîne la fonte sous le glacier;
 - en périphérie, la température des océans monte ;
- le tout étant de nature à accélérer le glissement des glaces terrestres vers l'océan.

* <https://www.nature.com/articles/s43247-026-03426-x>

<https://www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.2530832123>

https://phys.org/news/2026-05-scientists-hidden-antarctic-ice-loss.html#google_vignette

Une illustration en est donnée par l'étude [<https://www.science.org/doi/10.1126/sciadv.aeb0166>].



Le CMDE est totalement apolitique et indépendant, composé d'experts indépendants et bénévoles incluant un Conseil scientifique (Pr. Heidi SEVESTRE, Pr Eric BLAYO, Pr Laurent LABEYRIE, Pr Jean-Paul PANCRACIO, Pr Nathanaël WALLENHORST), et 9 associations: APEME Cancale, APPSAM Saint-Malo, CODEPPI Lège Cap Ferret, Écologie Pour Le Havre Le Havre, Osons! Saint-Malo, Intra-Malo Saint-Malo, Rothéneuf Environnement Saint-Malo, Sauvegarde du Trégor Goëlo Penthièvre Lannion, Vert Pays Blanc et Noir Guérande

4.6. Globalement, ces études -tout en restant prudentes- suggèrent que l'«attaque» de l'Antarctique par le dérèglement climatique est sévère, et a probablement été sous-estimée.

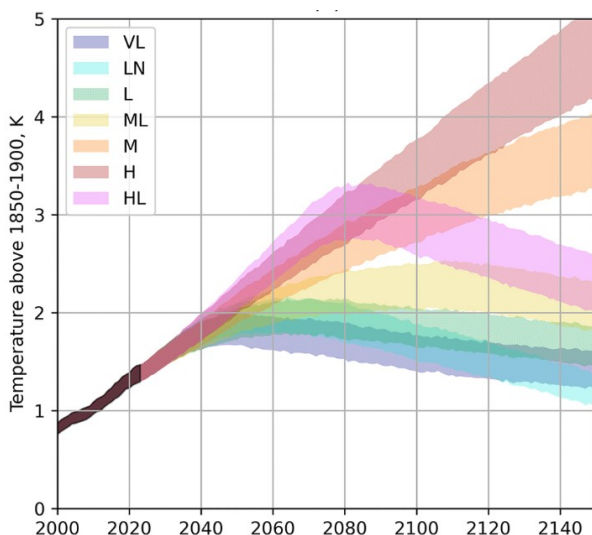
Note : une synthèse Antarctique intéressante est donnée par le Dr Tom Harris sur son site <https://drtomharris.substack.com/>.

5. GIEC: vers de nouveaux scénarios

Le groupe de scientifiques appartenant au programme 'CMIP7' propose d'adopter de nouveaux scénarios -dits CMIP7- d'analyse de notre avenir [<https://gmd.copernicus.org/articles/19/2627/2026/>].

Ils prennent pour la 1ère fois comme point de départ les émissions de GES [Gaz à Effet de Serre] causées directement par les activités humaines, en ligne avec les projections de consommations d'énergies fossiles de l'Agence Internationale de l'Énergie (IEA), intégrant -légitimement- une montée rapide des énergies renouvelables (électricité principalement), à l'exemple de la Chine. En conséquence, une anticipation d'émissions très hautes de GES de niveau RCP-8.5/SSP5-8.5 est écartée car de fait maintenant très peu probable.

Selon les diverses hypothèses, les projections de montée des températures seraient les suivantes (intervalles de probabilité à 34% - 66% pour chacun des scénarios).



Notes

- i) Les scénarios VL et LN sont jugés irréalistes par de nombreux experts.
- ii) On remarquera que le scénario HL montre une redescende ('overshoot') très marquée, donc contestable, cf ¶6 ci-dessous.

Associations, scientifiques, urbanistes, particuliers, pour peser sur le débat public, rejoignez le CMDE: aucune obligation sinon ses Termes de Référence appsamsaintmalo.fr/collectif-montee-des-eaux/

Les «engagements» des États à sortir des énergies fossiles mènent toujours probablement à quelque +3°C d'échauffement planétaire en 2100, et plus au siècle prochain (c'est le scénario M).

Mais ceci en l'état ne change rien pour les anticipations de montée des eaux, qui se situant tout au bout de la chaîne causale, ne peuvent se déduire directement de la consommation d'énergies fossiles. En effet cette relation est extrêmement complexe: bien des phénomènes cascades* et rétroactions** y interviennent, grandement sous-estimés par le passé. Ce qui entraîne déjà une accélération enclenchée de manière définitive, cf ¶2 et 4.

* une cause de montée des eaux entraîne une autre qui s'ajoute à la cause originale

** une cause de montée des eaux entraîne un phénomène qui amplifie la cause originale

Finalement, les nouveaux scénarios CMIP7 ne conduisent en rien à un relâchement des stratégies de préparation à la montée des eaux, le contraire étant même possible. Citons Heïdi Sevestre, reprenant des propos de Christophe Cassou [[linkedin](https://www.linkedin.com/in/christophe-cassou/)] : « *climate risks at a given level of warming are always re-evaluated upward at every IPCC assessment report. For example, dangerous risks associated with a +4C scenario in previous IPCC report now correspond to a +2C trajectory. We are basically learning that the consequences at any given warming level are worse than we thought, and that the climate system and its complex feedback mechanisms are more sensitive than we thought.* » Nous en saurons sans doute plus lors du prochain rapport du GIEC (2029?).

Le problème... Il est à craindre que nombre d'observateurs à tendance climato-sceptique voire négationniste ne retiennent à tort de CMIP7 qu'un regain d'optimisme trompeur, propre à desserrer toujours à tort les contraintes de l'action publique. A preuve l'article* d'Atlantico du 8 mai, qui ne retient pratiquement qu'un mot : 'peur', cité 17 fois ; le GIEC n'aurait voulu que faire peur, c'est tout.

La communication est un art difficile...

* « Réchauffement climatique : le GIEC revoit ses prévisions à la baisse et voilà ce que cela signifie vraiment »

6. Le mirage de l' «overshoot»

«Overshoot»: concept par lequel dépasser +1,5°C et même +2°C ne serait pas grave car les progrès technologiques et la géo-ingénierie permettraient de redescendre sous 1,5°C. Très dangereux car rien ne prouve qu'un retour sous 1,5°C sera possible. Par contre, énorme risque de graves effets secondaires et d'un laisser-aller vers le pire.

Ce que confirme cet ouvrage (éd. La fabrique) d'Andreas Malm et Wim Carton, qui met en évidence le risque énorme à penser que l'on pourra inverser la montée des températures grâce aux "émissions négatives" (recapture CO2, 'géo ingénierie' etc), pourtant intégrées aux scénarios du GIEC. Un rapport publié par l'Académie des Sciences va également dans le même sens.



Sujet que nous avons déjà abordé dans nos infolettres, c'est l'un de nos arguments pour demander que l'on se prépare à des scénarios extrêmement prudents.

Rappelons en outre que pour la montée des eaux il n'y aura pas d'overshoot: le phénomène est déjà enclenché pour des siècles sinon des millénaires.

La demande du CMDE est que la France :

- se prépare à une montée des eaux de +1,20 m en 2100, et +1,50 m en 2125, (par rapport à l'ère pré-industrielle);
- à + 2 m pour l'immobilier collectif privé neuf ;
- et prenne en compte la subsidence.

Pour ce qui concerne le Guide CEREMA/BRGM du recul du trait de côte:

- retrait du scénario 'médian',
- ré-écriture du scénario 'sécuritaire' sur les bases ci-dessus.

7. Quand France 2 alterne le moins bon et le meilleur

Le 27 janvier 2026, France 2 a diffusé un documentaire «France, il était une fois demain». Ce documentaire - techniquement fort bien fait- aura surpris nombre de téléspectateurs par un parti pris plutôt irréaliste.

D'ailleurs, une tribune* signée par 26 experts, universitaires, architectes, universitaires**, étrille ce documentaire à : «l'effarement que nous avons ressenti à sa découverte (...) le film ment sur la réalité des faits et nous trompe sur la trajectoire prise par le Système Terre et il s'égare et fabule sur les possibilités de transformations réelles des établissements humains. Deux critiques qui mettront en lumière à quel point ce documentaire n'est en aucun point crédible, et que la désirabilité proposée s'apparente plus volontiers à un irréalisme irresponsable. Le film devient alors une bien dérangeante publicité pour un réchauffement climatique qui n'est pas compris pour ce qu'il est vraiment.»

* <https://www.terrestres.org/2026/03/05/ce-quit-y-a-de-bien-avec-le-changement-climatique/>

** dont Nathanaël Wallenhorst

On comprend certes l'intention première du documentaire de France 2: ne pas désespérer, mais au contraire donner envie d'un avenir même difficile, en le réinventant. Mais l'empilement d'images idéalisées tend à faire oublier le message principal: avant de rêver à faire pousser des choux sur les Champs-Élysées ou faire de Dunkerque la Venise du nord, il faut écouter ce que nous disent les scientifiques et réduire drastiquement nos émissions de GES. Point barre.

Mais soyons objectifs: le film «La vie en 2050», France 2, 10 mai, était beaucoup plus solide scientifiquement grâce aux excellents intervenants, et beaucoup plus réaliste.



Gérard COLLIN

Porte-parole du Collectif Montée Des Eaux

La mer monte, préparons-nous!